

1.25. SAINTE-MAURE-DE-TOURAINES : LE SITE DES BATES, LES DOUETTES

Etienne Jaffrot

LE SITE

L'établissement médiéval aux lieux-dits les Bates, les Douettes serait une création ex nihilo, dans le courant du 10e s., et de courte durée, jusqu'au milieu du 11e s. Cet habitat est caractérisé dans l'emprise de fouilles par deux unités distantes de 200 m et de fonction différente :

- une unité d'exploitation de 1 200 m² environ constitue un modèle intéressant de ferme ou de manse comprenant deux espaces fonctionnels distincts, l'un résidentiel et l'autre économique ;

- une unité spécialisée repérée sur 430 m² se développe hors-emprise. Elle comprend un espace bâti et une aire d'activité liée à un art du feu, signalée durant quatre états chrono-stratigraphiques par des dépôts de charbons et de nodules de terre rubéfiée. En définitive, on argumente que des fours domestiques à usage culinaire se développaient à quelques décimètres au-dessus de la surface de décapage.

En somme, l'unité spécialisée du site de les Douettes, les Bates relève de la mise en commun de fours domestiques par une communauté nécessairement plus vaste que celle reconnue dans l'emprise des fouilles. À l'unité d'exploitation doivent alors s'ajouter d'autres fermes, formant alors un habitat à plan lâche.

L'emprise de fouille, étroite, ne permet pas de juger de l'abandon strict du site au milieu du 11e s. d'autant plus que la vocation agricole du site suggère, au contraire, un maintien des exploitations dans le proche territoire de l'agglomération : le site est situé sur l'axe reliant le bourg de Sainte-Maure, constitué autour du château construit sous Foulques Nerra et d'une église mentionnée très tôt, et le prieuré du Louroux, fondé au 10e s. (Jaffrot 2015a).

• *ENSEMBLE 136.01*

La fouille de 204 faits sur le site a permis la découverte, dans 28 d'entre eux, de 207 tessons de céramique médiévale. On restitue un minimum de 26 individus à l'échelle du site, parmi lesquels 17 individus ont conservé un élément typologique caractéristique, ce qui constitue le NTI (voir tableaux annexes). L'intérêt de ce petit corpus homogène est qu'il est assemblé dans un temps court, entre la seconde moitié du 10e s. et la première moitié du 11e s., ce que confirment trois datations radiocarbone établies dans l'unité d'exploitation, comprises dans l'intervalle 936-1028 AD (probabilité 95 %) et deux datations des charbons de bois de l'unité spécialisée, incluses dans l'intervalle 878-990 AD (probabilité 95 %).

La position du site, au sud de la Touraine et relativement aux grands centres de consommation que représentent Tours, Poitiers et Châtellerauld, pose la question de l'approvisionnement en poterie de ses habitants ou de leur influence culturelle. La non représentativité, au moins quantitative, du corpus ne permettra en aucun cas d'y répondre catégoriquement. Deux indices toutefois peuvent être relevés :

- le premier indice est manifesté par un corpus composé aux deux tiers par des productions micacées (les groupes sm17 et la variante de sm9f). Ceci ne constitue plus une caractéristique technique des assemblages poitevins à partir du 10e s., ces productions devenant marginales (Véquaud 2013b : 140, 151). À Tours et dans ses environs, à cette période, ces productions deviennent rares ; elles sont en revanche spécifiques de la vallée de la Vienne (Husi 2013a : 237-238, 242-243) ;

- le second indice est que seul un tiers des productions de Sainte-Maure-de-Touraine se rattache aux référentiels de Poitiers et de Châtellerauld tandis que les deux tiers sont rapprochés du référentiel tourangeau. Sur le site proche de Sainte-Catherine-de-Fierbois, la consommation potière aux 7e et 8e s. certifie l'influence poitevine, même minoritaire (Jaffrot 2015b). Il pourrait en être ainsi aux 10e et 11e s. à Sainte-Maure-de-Touraine qui, par sa position géographique, se trouverait aux confins de l' « aire de la céramique » tourangelles (Husi 2013a : 242-252) et profiterait d'autres traditions de fabrication sinon d'un approvisionnement plus varié.

Les récipients du site, tous de forme fermée, sont en majorité des pots munis d'une lèvre « éversée et étirée à parement oblique » (pot 2a), attribuables à la seconde moitié du 10e s. et au début du 11e s., et tels qu'ils sont représentés sur le site proche du Prézault à Parçay-sur-Vienne (Joly, Jesset et Dabek 2008 : 43). Ensuite ces pots, à cuire d'après les traces de feu fréquemment observées, sont munis de lèvre à bandeau court (pot 2b), tels qu'ils se retrouvent au Prézault, à la même période.

Les quelques exemplaires de cruches sur le site de les Bates, les Douettes, sont d'abord attestées par des fragments d'anses larges et plates et, dans un cas, par un fragment de bec tubulaire. On les rapproche des cruches à bec tubulaire tangent à la lèvre et deux anses opposées (cruche 1a) qui apparaissent à la fin du 10e s. ou au début du 11e s. (Husi 2013a : 32).

Un fragment de récipient, dont le col et le sommet de la lèvre sont peints, pourrait correspondre à une cruche (V410.3). L'état de conservation n'offre pas de possibilité de comparaison, ni de la forme ni du décor, avec le site proche de Sorigny Nétilly dont le mobilier en céramique n'excède d'ailleurs pas le début du 10e s. (Jeset 2002a). On note que la fosse-cendrier F.463 livre un fragment de couvercle et une probable forme ouverte. Il s'agit d'un récipient d'un diamètre de 30 cm à l'ouverture muni d'une lèvre éversée à parement oblique, là encore, et pourvu d'une gouttière (V463.1). On ne connaît pas son profil. On peut le rapprocher de la catégorie des plats, dont la référence géographique et chronologique la plus proche est un exemplaire des 11e-12e s. découvert à Angers (Moréra-Vinçotte 2003 : 17, 22). À Tours et Poitiers, les plats de forme tronconique (plat 1b) apparaissent aux 13e-14e s. On peut sinon les rapprocher des vases réserves de forme hémisphérique (vase réserve 6), plus courants pour la période.

• *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*

Ensemble 136.01

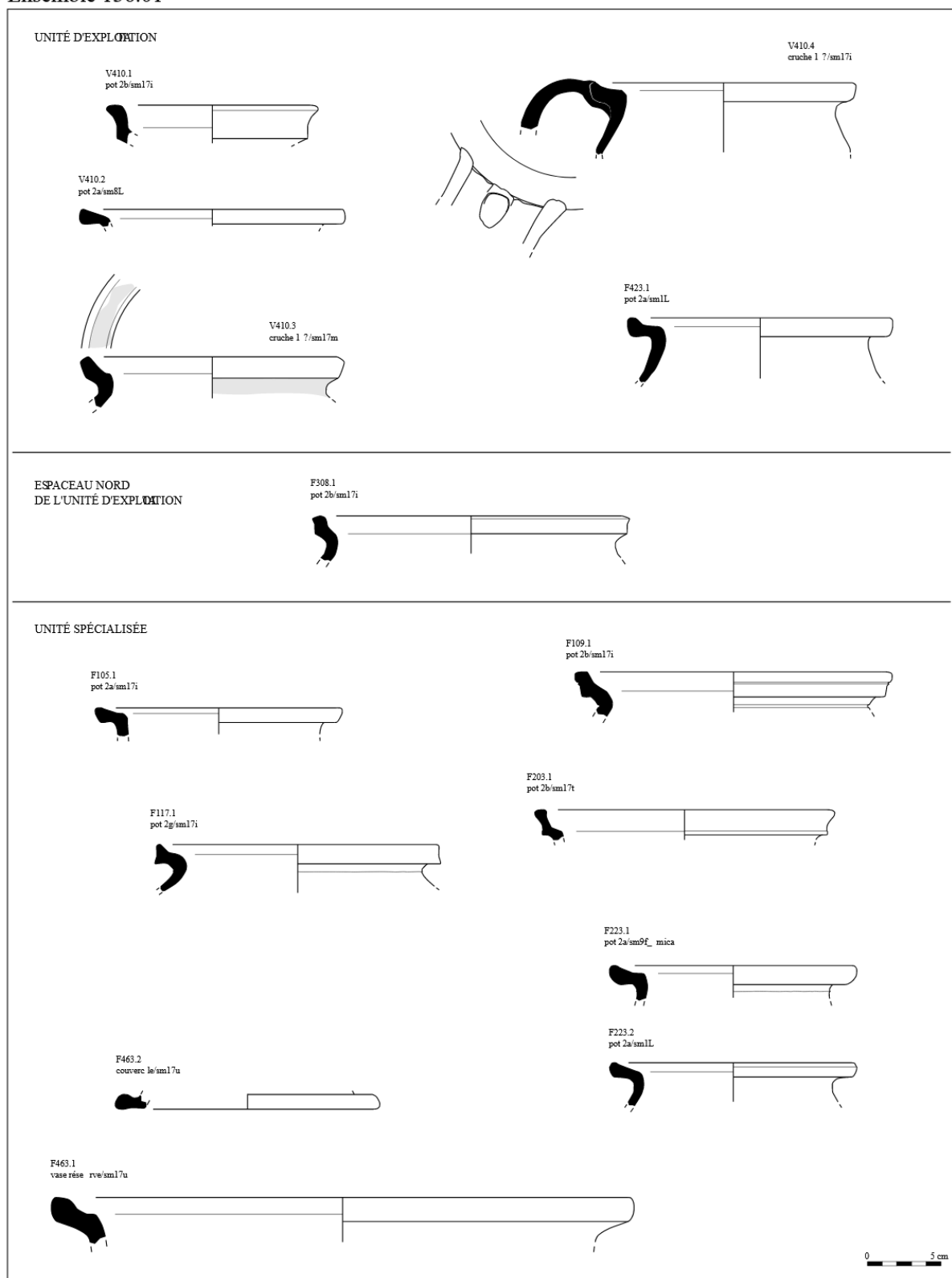


planche 136.01

• *REFERENCES UTILES*

Husi 2013a

Husi P. (dir.) – *La céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : de la chrono-typologie aux aires culturelles*, 49e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, ARCHEA, FERACF, Tours, 1 cédérom, 268 p. [[En ligne](#)].

Jaffrot 2015a

Jaffrot É. – « Les Bates, Les Douettes », Sainte-Maure-de-Touraine (37) : deux unités d'un habitat rural médiéval (Xe-XIe s.), Rapport final d'opération archéologique (fouille préventive), Éveha, SRA Centre, Saint-Avertin, Orléans.

Jaffrot 2015b

Jaffrot É. – La céramique du haut Moyen Âge, *in* : Ben Kaddour C. *et al.*, Sainte-Catherine-de-Fierbois, « Les Prés de la Fosse/Les Clavaux » : établissements ruraux de la fin de la Tène, de l'Antiquité et du haut Moyen Âge, édifice cultuel (fin VIIe-IXe siècles) et nécropole (VIIe-XIIe/XIIIe siècles), Rapport final d'opération archéologique (fouille préventive), Éveha, SRA Centre, Saint-Avertin, Orléans : 340-350.

Jeset 2002a

Jeset S. avec la collaboration de Georges P., Pradat B., Dietrich A. et Hamon T. – Sorigny, « Nétilly » (Indre-et-Loire), échangeur A10, Rapport de fouille de sauvetage, AFAN, SRA Centre, Orléans.

Joly, Jeset et Dabek 2008

Joly S., Jeset S. et Dabek P. – Aux environs de l'an mil à Parçay-sur-Vienne, « Le Prézault » (Indre-et-Loire) : une aire d'ensilage isolée ?, *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, LIV : 29-47.

Moréra-Vinçotte 2003

Moréra-Vinçotte I. – Chrono-typologie de la céramique d'Angers et réseaux d'approvisionnement de la ville, *in* : Husi 2003a : 15-22.

Véquaud 2013b

Véquaud B. – Le haut-Poitou : encore la Loire ? *in* : Husi 2013a : 137-163.